

# ESSAIS



## Outil méthodologique 20

Comparaison entre recherche-action et recherche classique

**TÉLUQ**

## OUTIL MÉTHODOLOGIQUE 20 : *Comparaison entre recherche-action et recherche classique*<sup>1</sup>

**Hugues Bazin**

Recherche-action situationnelle et recherche classique

	<b>Recherche-action situationnelle</b>	<b>Recherche classique</b>
Commande	Problématisation d'un contexte : commande publique et demande publique doivent un moment pouvoir se rejoindre.	Formulation des problèmes : pas de relation entre l'attente d'un commanditaire et l'émergence d'une demande publique.
Démarrage	Provoquer une situation : réunion des acteurs autour d'une situation commune dont ils définissent la problématique et les modalités collectives de travail; la négociation est permanente et fait partie de l'évaluation.	Négocier un accès au « terrain » : rencontre individuelle ou collective des acteurs à partir d'enquêtes ou groupe de travail méthodologique; négociation et évaluation sont deux étapes séparées dans l'espace et le temps.
Type de position – relations	Position impliquée, relations horizontales et égalitaires : le chercheur initie une organisation démocratique en tant que membre parmi les autres de la situation de travail, mais c'est le travail collectif des praticiens qui définit la situation.	Position neutre, relations verticales et hiérarchiques : le chercheur est extérieur, renvoyé à la représentation d'un pouvoir scientifique et institutionnel (il sait des choses que ne connaît pas le profane, il travaille avec les décideurs).
Type de production de connaissance	Connaissance par une série de transformations individuelles et sociales, production continue, en temps réel, transparente; les intéressés participent à toutes les étapes : la connaissance produite en situation révèle des éléments impossibles à obtenir par des moyens classiques.	Connaissance par collecte de données, résultat différé sous la forme d'un produit fini (rapport), méthodologie et positionnement peu clairement explicités, enjeux sous-jacents non dits (partenariat géo-institutionnel, fonctionnement de structure, logique catégorielle de marché, etc.).
Outils de production	Qualitatif (entretien approfondi, monographie, autobiographie, enquête sociale) et interactif (autoformation, dynamique de groupe, atelier coopératif, expérimentation par la recherche-action).	Quantitatif (enquête par questionnaire, données statistiques) et qualitatif (entretien, monographie, observation, analyse documentaire).

---

1. Article édité dans BIBLIO-RA (<http://biblio.recherche-action.fr>).

Suite

	Recherche-action situationnelle	Recherche classique
Efficiencie du savoir produit et diffusion de la connaissance	La connaissance est directement agent de transformation, les acteurs intègrent le principe de recherche-action dans leur cadre professionnel sans médiation ou intermédiaire; la connaissance est diffusée par des plates-formes numériques (open source, sans droit d'accès), des rencontres d'ateliers et d'interventions publiques, des cursus autoformants.	Les acteurs accèdent difficilement au produit final. Il faut un corps intermédiaire (opérateur, technicien) pour décrypter cette connaissance et c'est eux qui l'utilisent en tant que savoir opérationnel; la connaissance peut ou non être diffusée sous forme de livres, de colloques ou de séminaires.
Rapport au temps et analyse de la connaissance	S'inscrit dans une logique de processus, c'est un <i>work in progress</i> qui s'auto-évalue et s'auto-forme de manière collective; travail sur les représentations sociales et le principe de construction de la réalité, feed-back (analyse du retour des intéressés sur les documents produits).	S'inscrit dans une période relativement courte ; la recherche ne dégage pas un processus collectif, elle est évaluée par des spécialistes; interprétation souvent solitaire du chercheur, pas de feed-back.
Transformations réelles	Les acteurs maîtrisent le sens d'une transformation de la réalité : rapport au travail et utilisation de sa production.	Les transformations éventuelles sont différées et restent sous l'autorité des commanditaires sans que les acteurs en maîtrisent les tenants et les aboutissants.
Approche épistémologique d'une situation sociale	Systémique : complexité, la situation est plus que l'addition des éléments qui la composent, c'est un système d'interactions et d'événements.  Microsociologique : la situation est un analyseur de l'ensemble de la société.	Analytique : la situation est une somme d'éléments étudiés séparément, relations linéaires de cause à effet.  Positiviste : la situation est un fait social, objet d'étude qu'il faut étalonner dans un échantillonnage représentatif.
Objectivité et scientificité	Pas d'hypothèses ou de méthodologies préalables, aller-retour entre implication et distanciation, l'influence du chercheur fait partie de la recherche et les situations de crise sont un support d'analyse, objectivation par comparaison dans l'espace entre les situations de travail et dans le temps entre les étapes de transformation individuelle et sociale.	Objectivation par séparation chercheur/objet de recherche, application d'une grille d'analyse pré-établie, d'une méthodologie qualitative ou quantitative vérifiant les hypothèses initiales, « évite » toutes influences du chercheur et les situations de crise sont vécues comme une erreur d'implication.

## Recherche-action et sciences positives

Par Susman et Evered (1978), « An Assessment of the Scientific Merits of Action Research », in *Administrative Science Quarterly*, vol. 23, n° 4.

	<b>Recherche-action</b>	<b>Sciences positives</b>
Position de valeur	développent des systèmes sociaux et libèrent le potentiel humain	les méthodes sont neutres
Temporalité	observent l'actualité en l'interprétant à la lumière du passé et du futur anticipé	axée sur le temps présent
Relation avec les unités de recherche	les membres du public cible sont des sujets conscients qui collaborent avec le chercheur	l'observateur est non impliqué et les membres du public cible sont l'objet de l'étude
Traitement des unités étudiées	les cas eux-mêmes peuvent représenter une base suffisante comme source d'information	les cas n'ont d'importance qu'en tant que représentants d'une population
Langage employé	langage plus connotatif et métaphorique	utilisent un langage dénotatif et descriptif
Réalité des unités	les êtres humains n'arrêtent pas d'introduire des artefacts dans l'observation	existent indépendamment des créatures humaines
Intentions épistémologiques	développe des avis multiples en vue de l'action afin d'obtenir les résultats souhaités	prédisent les événements à partir de jugements dans un ordre hiérarchique
Accroissement des connaissances	tient compte des « conjectures » et n'hésite pas à créer des situations en vue du changement de la connaissance	opèrent par une stratégie d'induction et de déduction
Critères de confirmation	repose essentiellement sur l'évaluation des effets de l'action	s'appuient sur une consistance logique, la conjecture et le contrôle
Base de généralisation	les résultats sont étroitement liés à la situation, au contexte	base large, à valeur universelle et hors du contexte

*Pour citer cet article*

Bazin H. [2006], « Comparaison entre recherche-action et recherche classique », document électronique in *Bibliographie R-A*, disponible sur <http://biblio.recherche-action.fr/document.php?id=137#tocto2>